

Rochefort-en-Terre a la chance de posséder un riche patrimoine architectural.

Grâce à la volonté de la collectivité d'entretenir et de protéger le site, le village est aujourd'hui classé Petite Cité de Caractère®. Rochefort-en-Terre fait également partie des Plus Beaux Villages de France® et des Villes et Villages Fleuris avec quatre fleurs grâce aux efforts conjugués de la mairie et des habitants.

1 Parc du château

Au XIIe siècle, le château et la ville furent construits sur cet éperon rocheux, appelé « Roche Fort » (grande roche). Dès lors, le lieu et la famille furent tous deux baptisés « Rochefort ».

Au XIVe siècle, la famille Rochefort n'ayant plus d'héritiers, elle s'allia par mariage à la famille Rieux. Le site et le château féodal appartinrent alors aux Rieux Rochefort. C'est sous le règne de cette famille, notamment sous Jean IV de Rieux Rochefort, que la ville commença à prospérer. Jean IV, comme plusieurs autres seigneurs bretons, s'opposa à l'annexion de la Bretagne par le royaume de France.

Néanmoins, Charles VIII ordonna la destruction de tous les châteaux bretons, y compris celui de Rochefort, après avoir remporté la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier. Cependant, Jean IV était le tuteur d'Anne de Bretagne, qui épousa Charles VIII et devint reine de France. Charles VIII accorda donc à Rochefort 100 000 pièces d'or, ce qui lui permit de reconstruire son château, de l'entourer de solides fortifications et d'installer des canons dans l'église. Le château fut ensuite détruit pendant la Révolution française.

Ce n'est qu'au XXe siècle que le peintre américain Alfred Klots acheta les ruines et transforma les anciennes dépendances du château en appartements luxueux.

2 Vu sur bes Grées

Collines recouvertes de schiste utilisé pour la construction de maisons et la fabrication d'ardoises de toiture. Présentes dans les communes de Pluherlin, Malansac et Rochefort-en-Terre, les carrières d'ardoise ont été exploitées du XIIIe siècle au début du XXe siècle. Le village de Rochefort-en-Terre recèle d'importants gisements d'ardoise. Aujourd'hui, Les Grées est considéré comme un site protégé.



Allée du château - © Alexandre Lamoureux

3 Vieux Bourg

Située en contrebas du château et des maisons les plus « nobles », cette ancienne ville artisanale reflète symboliquement la hiérarchie sociale : les personnes les plus importantes (clergé, personnalités publiques et chevaliers) vivaient sur les hauteurs, tandis que les plus humbles (tanneurs, potiers, etc.) habitaient dans la partie basse de la ville.

4 Chapelle St-Michel

Saint Michel de la Grêle Chapel dates back to the 17th century. It replaced the old Saint Michel Priory, which belonged to the Benedictine Abbey of Redon. Today, the chapel (renovated in the 20th century) is used to celebrate religious services on the feast day of Notre Dame de la Tronchaye (the Sunday following 15 August).

5 Place des Halles

Place principale de la ville depuis le XVIIe siècle, la place des Halles a longtemps été l'un des lieux les plus importants de la ville grâce à son rôle économique (marché couvert en forme de U utilisé pour les foires et les marchés). Elle était également utilisée pour les célébrations et les événements.

À droite du marché se trouve l'Hôtel Burban, une ancienne prison seigneuriale du XVIIe siècle; à gauche, La Biscuiterie, anciennement connue sous le nom d'Auberge Lecadre, qui a accueilli de nombreux peintres, dont Alfred Klots à la fin du XIXe siècle. La mairie est située en face de l'hôtel et est décorée chaque été de glycines bicentenaires.

6 Porte de l'Étang

Cette ouverture est l'une des entrées de Rochefort. Cette route nord-sud coïncide avec la route du sel : le sel arrive de La Vilaine Maritime (La Roche-Bernard et Guérande) et est transporté vers l'intérieur des terres (dans toute la Bretagne). La rue Candré est donc la route principale et est appelée « Grande Rue ».

7 Lavoir

Ce lavoir public du XVIe siècle était alimenté en eau par la rivière Le Candré. Un lavoir privé se trouve également à proximité.

8 Église ND de la Tronchaye

L'église Notre-Dame-de-la-Tronchaye est curieusement située sur une pente dans la partie basse de la ville. La légende raconte qu'au IXe ou Xe siècle, lors des invasions normandes, un prêtre aurait caché une statue en bois représentant la Vierge Marie allaitant son enfant dans un tronc d'arbre creux afin de la protéger du pillage. Deux siècles plus tard, une bergère a trouvé la statue dans le tronc d'arbre et la ville a décidé d'y construire une église. L'histoire est racontée sur les vitraux.

Une croix sculptée rappelant la Passion du Christ se trouve sur la place devant l'église, où se trouvait l'ancien cimetière de Rochefort jusqu'au XIXe siècle.

En entrant dans l'église, vous serez surpris par les piliers qui penchent vers le sud, puis vers l'ouest, en raison des glissements de terrain. Pour empêcher l'église de s'effondrer, des contreforts ont été construits à l'extrémité sud, prolongeant les bas-côtés parallèlement à la nef, et sur le côté ouest, allongeant la nef et permettant la construction d'une tribune. En 1498, Jean IV de Rieux-Rochefort fonda un collège, grâce aux 100 000 pièces d'or qu'il reçut d'Anne de Bretagne, pour que

sept chanoines prient pour le repos de l'âme du seigneur et de sa famille. Dans le chœur, on peut encore voir leurs stalles sculptées.

En 1925, Rochefort-en-Terre fut consacrée à la Vierge Marie et deux nouveaux vitraux furent construits dans l'église : un vitrail en 1926 représentant la Sainte Famille situé dans le chœur arrière et un second construit en 1927 représentant la bergère découvrant la statue de la Vierge Marie dans le tronc d'arbre.

9 Tourelle

Ce bâtiment est constitué de deux habitations mitoyennes. Sa façade orientée sud et en granit ainsi que sa taille laissent supposer que ses propriétaires étaient fortunés. Il combine remarquablement les styles gothique tardif et Renaissance bretonne.

10 Place du Puits

Sur cette place, différentes périodes architecturales sont représentées, les maisons en ardoise et en granit alternant avec les maisons à colombages. Observez l'échelle sculptée au-dessus de la porte à côté du puits : le bâtiment (construit au XVIIe siècle) abritait la cour seigneuriale. Le premier marché couvert de la ville se trouvait ici. La guillotine y fut probablement installée en 1793 pour l'exécution de trois personnes condamnées pour crimes contre-révolutionnaires.

Place du Puits - © Alexandre Lamoureux

